

PROLÉTAIRES DE TOUS LES PAYS, UNISSEZ-VOUS!

**La vraie nature
du Front Populaire**

(P. - 6-7)

LA VÉRITÉ DES TRAVAILLEURS

PARTI COMMUNISTE INTERNATIONALISTE SECTION FRANÇAISE DE LA 4^e INTERNATIONALE

N° 81. — 1^{re} QUINZAINE D'AVRIL 1958

BI-MENSUEL : 40 fr.

Les journées revendicatives ne doivent pas rester sans lendemain Luttons pour un gouvernement ouvrier et paysan

SAUVONS DJAMILA BOUHIRED

LE Président Coty ayant gracié Djamilia Bouhired, les geôliers et bourreaux français d'Algérie peuvent maintenant en toute liberté s'appliquer à la faire mourir.

Georges Arnaud, auteur avec Maître Vergès, défenseur de Djamilia, du livre « Pour sauver Djamilia Bouhired », vient d'envoyer à tous les députés une lettre dans laquelle il les avertit des dangers qu'elle court. Si une prompt action suffisamment massive n'intervient pas pour imposer qu'elle soit transférée dans un hôpital en France afin d'y être soignée de la blessure qui risque non seulement de la paralyser mais de la tuer, elle va « être assassinée ».

Presque chaque jour un petit entrefilet de presse parle çà et là de la bataille presque désespérée que mènent deux hommes courageux pour sauver cette héroïque jeune fille. Pour l'instant, la « justice colonialiste » a seulement consenti à examiner à nouveau la question de savoir si oui ou non elle a été torturée! Elle se prononcera sous quinze jours. Pendant cette quinzaine, combien d'autres combattants de la révolution algérienne seront-ils torturés? Combien seront guillotins? Et, parmi les graciés, n'y en aura-t-il pas des « suicidés »? Djamilia sera-t-elle parmi ceux-ci?

Nous ne le saurons pas, car les chiffres officiels cachent soigneusement la vérité.

Mais malgré ce silence, cette censure et ces bâillons, on

S. MINGUET.

(Suite en dernière page.)

GAILLARD croyait-il que cela allait durer? Que les travailleurs accepteraient encore longtemps la vie chère? Si cela était, un million de grévistes viennent de lui dire ce qu'ils pensent de ces hausses successives.

En faisant grève, le 1^{er} avril, le million d'ouvriers du gaz, de l'électricité, de la fonction publique, des transports, et des autres secteurs, a exprimé ce que pensent tous les travailleurs de la baisse du pouvoir d'achat: « C'en est assez! »

Or la réponse de Gaillard, loin de les satisfaire, ne laisse entendre au contraire, qu'une aggravation de leurs conditions de vie. Les exportations ne couvrent pas les importations. La balance commerciale se détériore rapidement. Pour le mois de mars le déficit s'est élevé à 62 millions de dollars. L'inflation menace toujours, et au loin pointe le danger de la récession qui se développe aux Etats-Unis. La conclusion est facile à dégager, la classe ouvrière doit encore faire des sacrifices: « ...des augmentations de salaires ne seraient qu'une duperie. Elles provoqueraient inévitablement de nouvelles hausses des prix... »

C'est clair: La ceinture doit encore être serrée et demain, si tout se passe bien, on ramera gratis avec « le fil du rasoir » sur lequel Gaillard joue les équilibristes.

Le couplet n'a rien d'original. Mais il y manque quelque chose. En dehors même de la question des profits capitalistes dont on ne peut attendre d'un représentant des patrons qu'il y fasse allusion, il manque la cause des difficultés financières: la guerre d'Algérie.

Faut-il croire que c'est un mythe, puisqu'il n'en souffle mot? N'intervient-elle pas dans l'augmentation du coût de la vie? Bien au contraire. Le nœud de toutes les difficultés actuelles de l'impérialisme français se trouve là. Les calculs dressés par les experts de la bourgeoisie, aboutissent tous à la conclusion que la guerre d'Algérie est déterminante dans la crise financière.

M. VATAUD.

(Suite en dernière page.)